

CHAPITRE VIII.

HISTOIRE DE L'ANCIEN BHARATA.

1. Çuka dit : Un jour, après avoir fait dans la Mahânadî ses ablutions conformément à la religion et à la loi, il s'assit pendant trois Muhûrtas sur le bord du fleuve, récitant à demi-voix la syllabe de Brahma. Là survint une antilope solitaire attirée par la soif; et pendant qu'elle était occupée à boire, le roi des animaux fit entendre dans le voisinage son rugissement qui épouvante le monde.

2. A ce bruit l'antilope, craintive de sa nature et au regard timide, plus troublée encore par l'effroi que lui causait le lion, la vue égarée, ne songeant plus à étancher sa soif, s'élança [vers l'autre rive].

3. Au moment où elle sautait, le fruit que portaient ses entrailles, chassé par la terreur qu'éprouvait l'antilope, tomba dans le fleuve. Mais épuisée de douleur par sa délivrance soudaine, par l'effort de son élan et par l'épouvante, la mère, séparée de sa troupe, alla tomber dans une fosse et y mourut.

4. Recueillant le pauvre petit que le fleuve emportait, le Râdjarchi ému de compassion, comme un parent l'est pour un enfant abandonné, porta dans son ermitage l'animal privé de sa mère.

5. Vivement attaché par le sentiment de la possession au jeune faon, Bharata ne songeait chaque jour qu'à le protéger et à le nourrir, qu'à le caresser et à le flatter; et au bout de quelque temps, il négligea l'un après l'autre jusqu'à les interrompre tous, ses devoirs religieux et moraux, ainsi que le culte de Purucha.

6. Ah ! voyez ce pauvre petit qui est privé de sa famille, de ses parents et de la troupe des siens par le cours rapide de la roue du Seigneur ! Jeté ainsi entre mes bras, croyant trouver en moi père, mère, frères, parents, amis, plein de confiance, il ne connaît personne